

GUIDE DE LECTURE DES ACTES DES APÔTRES #6

La première section du Livre des Actes des Apôtres, « l'Église de Jérusalem » nous montre la puissance divine qui se manifeste par les Apôtres. Le Seigneur Jésus n'a pas déserté notre humanité par sa résurrection. Il l'accompagne pour toujours, par ses ministres et sa communauté. La deuxième section nous a rendu témoins de la première poussée de croissance de l'Église hors de Jérusalem, vers les nations païennes. Mission des diacres Etienne et Philippe, conversion de Saul. L'Église s'accroît chez les païens !

3/ La mission de Barnabé et de Paul (Ac 13 à 15)

L'essentiel de cette troisième section a pour épicerie la grande cité d'**Antioche de Syrie**, sur la rive orientale de la Méditerranée. Barnabé, Saul sont les figures principales de l'action, secondés par Jean-Marc. A Antioche aussi il y avait déjà, dans les années 40-50, une Église constituée de nombreux fidèles issus des synagogues juives et des nations païennes. Nous apprenons qu'il y a plusieurs autres prédicateurs : « Syméon –Niger, Lucius de Cyrène, Manaen, compagnon d'enfance d'Hérode le tétrarque » (cf. Ac 13,1). L'Église locale prend forme et visage. À ce groupe de "prophètes", l'Esprit Saint manifeste, lors d'une célébration de l'eucharistie, sa volonté de confier une mission d'évangélisation à Barnabé et Saul (cf. Ac 13,2-3).

Premier voyage missionnaire (Ac 13,4 à 14,28) :

Les chapitres 13 et 14 sont consacrés à la première "tournee missionnaire" de Barnabé et Saul. Quittant **Antioche** de Syrie, ils s'embarquent à **Séleucie**, sur la côte pour **Chypre** qu'ils traversent de part en part, de **Salamine** à **Paphos** (Ac 13,5-6) annonçant aux Juifs « la parole de Dieu » (cf. Ac 13,5) dans les synagogues. ce sera la méthode employée par les premiers missionnaires et spécialement Paul lors de chacune de ses missions. C'est à Paphos de Chypre, chez le proconsul Sergius Paulus, que Saul est désormais appelé Paul et qu'il prend la tête de la mission. C'est lui qui agit et fait les discours. Barnabé passe au second plan (Ac 13,9-11).

Quitte l'île de Chypre, l'équipe missionnaire s'oriente vers la Turquie, région de **Pamphylie**, au sud. Ils accostent à **Pergé**. Est-ce la peur des « larges horizons de la mission » qui pousse Jean-Marc à quitter Paul et Barnabé, ou la prise de direction par Paul, il retourne à Jérusalem (Ac 13,13), mais plus tard, il rejoindra à nouveau Barnabé, son cousin, puis Paul. Paul et Barnabé gagnent ensuite la **Pisidie** en faisant escale pendant plusieurs semaines à **Antioche**. Une campagne de prédications dans les synagogues vaut la conversion de nombreux juifs ainsi que des prosélytes (Ac 13,43, païens proches de la foi en Dieu). Mais l'opposition de Juifs nombreux crée des troubles et c'est vers les païens que se tournent désormais Paul et Barnabé (cf. Ac 13,46).

La méthode de prédication qui ressort des discours adressés dans les synagogues est très construite : annonce de la commune vision du plan de Dieu « Pères, Frères..., le Dieu de notre peuple... ». Rappel des grandes étapes de l'histoire du salut et des manifestations divines en faveur d'Israël. Annonce que les promesses sont accomplies en Jésus de Nazareth, le Christ, le Seigneur, en faveur des disciples (chrétiens : « c'est à nous que cette parole de salut a été envoyée » — Ac 13,26 —). Invitation à reconnaître la place de Jésus Christ dans le plan divin de salut en faveur de l'ouverture du Royaume à tous les peuples.

Chassés d'Antioche par une persécution des Juifs contre eux, ils gagnent **Iconium** au Sud-Est, non sans avoir au préalable « secoué la poussière de leurs sandales » (Ac 13,51) contre les persécuteurs d'Antioche qui refusent d'accueillir la révélation plénière de la parole de Dieu. Là encore, le parti des Juifs observant les pourchasse. Mais par les mains des deux missionnaires, la parole de Dieu « accomplit des signes et des prodiges » (Ac 14,3) ce qui renforce leur « assurance ». Nous percevons avec clarté que l'annonce de l'Évangile s'est heurté, dès les premiers instants, à la Loi de Moïse, aux principes de la religions des

pères. Comme Jésus qui s'est affronté aux Pharisiens et au parti des Grands Prêtres, les missionnaires se heurtent au refus d'Israël, ce qui ne les empêche pas d'annoncer et de faire des disciples essentiellement chez les païens proches des Synagogues. Quittant Iconium, ils marchent plus au Sud-Est et entrent dans la région de **Lycaonie**. Ils se dirigent vers **Lystre**. Paul y guérit un infirme de naissance (Ac 14,8). Par cette guérison, semblable à celle de Jésus (cf. Jn 5,2-15) et de Pierre (cf. Ac 3,1-10), il nous est présenté comme un authentique Apôtre, rempli de Jésus lui-même et agissant en son Nom : « ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » dira-t-il un jour (Ga 2,20). Fort de cette guérison, Paul invite les païens crédules à « abandonner ces sottises pour vous tourner vers le Dieu vivant » (Ac 14,15).

La méthode de prédication est nouvelle. Paul ne fait plus référence à l'histoire de l'Alliance (inconnue des païens), mais il fonde son enseignement sur la bonté et la générosité de Dieu Créateur. C'est le premier fondement de toute évangélisation. Mais la vindicte des Juifs les poursuit et Paul se fait lapider, laissé pour mort (Ac 14,20). Paul et Barnabé se dirigent alors vers **Derbé** où ils font « d'assez nombreux disciples » (Ac 14,21). Puis c'est le retour par étapes, en **repassant** dans chacune des communautés fondées précédemment. C'est la **méthode de consolidation de la foi** des premières communautés de disciples pour « **affermir le cœurs** » (cf. Ac 14,22) et donner des guides locaux : les « **anciens** » (Ac 14,23), — selon le mode des Synagogues —. C'est dans le golfe d'Attalia, sur la côté Sud de la Pamphylie, qu'ils s'embarquent pour retourner à **Antioche** de Syrie et faire leur **rapport de mission** aux disciples qui les avaient confiés à l'Esprit Saint. « Ils racontèrent tout ce que Dieu avait réalisé avec eux et surtout comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi » (Ac 14,27).

La crise d'Antioche et le concile de Jérusalem (Ac 15,1-35) :

C'est un moment historique et décisif dans la vie de l'Église. Pas seulement pour les premières communautés chrétiennes ; il nous concerne également !

La question. Faut-il imposer le respect de la Loi de Moïse aux nouveaux convertis issus du paganisme ? Faut-il les circoncire, leur demander de respecter tous les préceptes alimentaires du judaïsme ? Voilà la grave question qui s'est posée à Antioche et Jérusalem vers l'an 50 ! et que les Actes des Apôtres nous rapportent. Car de l'issue de cette crise dépend l'authenticité du christianisme. Soit il est une forme toillettée du judaïsme (pharisaïsme), soit il est son accomplissement intégral et il n'est plus besoin pour les nouveaux convertis de "judaïser" pour devenir chrétiens.

La méthode : après discussion, s'en référer aux Apôtres (à Jérusalem). Ceux-ci vont convoquer une assemblée des frères chrétiens. Chacun présentera sa compréhension de la situation, puis Pierre intervient. Il rappelle la révélation qu'il a reçue à Césarée et Joppé (Ac 10) et résume la foi de l'Église dans la formule : « C'est par la grâce du Seigneur que nous avons été sauvés, eux comme nous » (Ac 15,11). Cette expression de Pierre formule la prise de conscience de la foi de l'Église en la grâce divine. Ce ne sont pas les œuvres qui sauvent mais Dieu par grâce. Le récit des « signes et prodiges » accomplis par Dieu dans le cours de la mission de Paul et Barnabé (Ac 15,12) en fait foi. Puis, Jacques (le frère du Seigneur, alors chef de la communauté de Jérusalem) s'appuyant sur une référence à la Bible (le prophète Amos, 9,11) précise encore la fondamentale ouverture aux païens. C'est par une **Lettre** confiée à des disciples légataires, que les Apôtres indiquent la route à suivre aux disciples d'Antioche : ne pas pactiser avec les cultes païens, ne pas consommer le sang des animaux, ne pas vivre dans la débauche (cf. Ac 15,29). Ce premier témoignage de précision universelle de la foi est touchant. Les conciles ultérieurs procéderont de la même manière. Dialogue, exposé des problématiques, recherche dans la vie de l'Église et dans la révélation biblique des éclairages, formulation des décisions prises sous la conduite de l'Esprit Saint : « l'Esprit Saint et nous avons décidé que... » (Ac 15,28). En effet, c'est un acte de foi que de reconnaître l'action de l'Esprit Saint dans la recherche de compréhension et de déploiement de la foi, selon cette méthode. Le lien avec les Apôtres et leurs collaborateurs/successeurs est déterminant à cet endroit pour garantir l'assistance de l'Esprit du Seigneur et la non errance dans la foi.

Relance de la mission : Paul et Silas (Ac 15, 36-41)

Revenus avec Barnabé à Antioche, pour porter la *Lettre* d'apaisement de la crise, Paul se sépare de Barnabé et s'adjoit Silas (Sylvain). Nous avons ici une trace du tempérament intransigeant de Paul qui s'oppose à la collaboration avec Jean-Marc (Ac 15,38). Alors que Barnabé et Jean-Marc partent faire la tournée des Églises fondées lors du précédent voyage missionnaire, Paul et Sylvain s'engagent dans une tournée autour d'Antioche (**Syrie**) et autour de sa ville natale de Tarse (**Cilicie**), deux régions proches et ne demandant pas de prendre la mer. C'est par voie de terre que Paul et Sylvain rejoignent les communautés de **Derbé** et **Lystre**, en **Lycaonie** où il avait essayé précédemment des violences de la part des Juifs.

A partir de cette étape, **la suite des Actes des Apôtres se centre sur les missions de Paul. Nous perdons de vue Pierre et les Apôtres, ainsi que Barnabé.**

➔ **Lisez ces prochains jours la Section 4, crayon en main : les missions de Paul (Ac 16 à 20).
A bientôt pour cette prochaine étape ...**

*P. Luc Mellet,
votre curé : 04 66 67 49 52*